

Le Salève, une montagne presque aussi dangereuse que le massif du Mont-Blanc

Le saviez-vous? Le Salève est la deuxième montagne la plus accidentogène de Haute-Savoie, la première étant le massif du Mont-Blanc. Chaque année, le Salève tue en moyenne un ou deux randonneurs, le plus souvent des citadins qui n'imaginent pas que ce massif si proche de Genève puisse être dangereux. Et pourtant il l'est! Notamment par la faute de ses falaises abruptes qui regardent Genève. Dans ce secteur, un mauvais pas ou une glissade peut vite s'avérer fatal. Et cette situation dramatique ne date pas d'hier, comme nous allons le voir à la lecture d'articles piochés dans Le journal de Genève ou Le Cultivateur Savoyard...

Dans un genre très macabre, Le Cultivateur Savoyard publie en novembre 1884 un article concernant le cadavre d'un inconnu trouvé au Salève, près du sentier de la Grande-Gorge. « La tête manquait et le reste des chairs avait été mangé par les animaux sauvages. Les vêtements consistent, en un chapeau noir en feutre forme melon, un paletot jaquette en drap couleur verte, pantalon et gilet en drap noir, caleçon en toile blanche, chaussettes en coton brun foncé, bottines à élastique presque neuve sans clou. D'après les constatations médico-légales, le corps de cet individu était en cet endroit depuis 6 ou 8 mois. » On espère que cette description détaillée aura au moins permis une identification et un rapatriement du corps auprès de la famille. Et des histoires terribles comme celle-là, il y en a pléthore...

Accidents de vélo, de ski...

Comme, par exemple, dans le Journal de Genève, avec un jeune allemand qui veut sauter d'un rocher à l'autre vers la Grande-Gorge et qui, déséquilibré, s'est brisé le crâne quelques dizaines de mètres plus bas (1852) ou avec le drame qui vit deux jeunes Genevois de 19 ans tomber faire une chute mor-



J. J. 1974 Salève - Le Bonhomme et les Rochers du Sphinx



1818 Salève - Tour des Pitons et la Sorcière



J. J. 1907 Descente sur le Câble du Salève

J. J. 1907 Descente sur le Câble du Salève



Sports d'hiver. Bobsleighing au Salève (Genève).

Depuis des siècles, des randonneurs plus ou moins téméraires sont victimes d'accidents au Salève. Même dans les sites les plus connus, comme la Tour des Pitons, touristes et promeneurs n'ont parfois pas conscience du danger. Et il y a des audacieux qui ont même osé se promener sur les câbles des téléphériques du massif... Haut lieu des sports de neige à la Belle Epoque, le Salève connaissait beaucoup d'accidents de bobsleigh.

telle dans le vide au Saut-Gonnet (1907). Et ces drames ne sont pas l'apanage de la jeunesse et touchent toutes les catégories d'âge, avec, par exemple, un dénommé Jean Schmutz, mécanicien de 60 ans, qui fit une chute mortelle dans le pierrier du Trou de la Tine en mai 1903. Il arrive aussi que l'on chute à vélo au Salève, et même que l'on fasse un méchant plongeon dans une carrière, comme ce fut le cas pour un jeune homme dé-

nommé Georges en 1905, avec un saut involontaire de quinze mètres et une méchante fracture du crâne à l'arrivée.

Le Salève, paradis du ski l'hiver, était également fréquenté par bobsleighs, dont la vitesse était source d'accidents, pour les skieurs, le public et pour les occupants de ces terribles engins. L'un de ces accidents s'est produit en janvier 1908, avec le méchant vol plané d'un bobsleigh à la sortie

d'un virage près de Monnetier, qui se termina contre un rocher situé au bord de la route. Les trois occupants furent projetés hors du véhicule et blessés. Le plus gravement atteint était le conducteur du bobsleigh, victime d'une double fracture de la jambe. « Son tibia, brisé, avait traversé les chairs et même percé une molletière en cuir de son pantalon », précisa délicatement, le reporter du Journal de Genève.

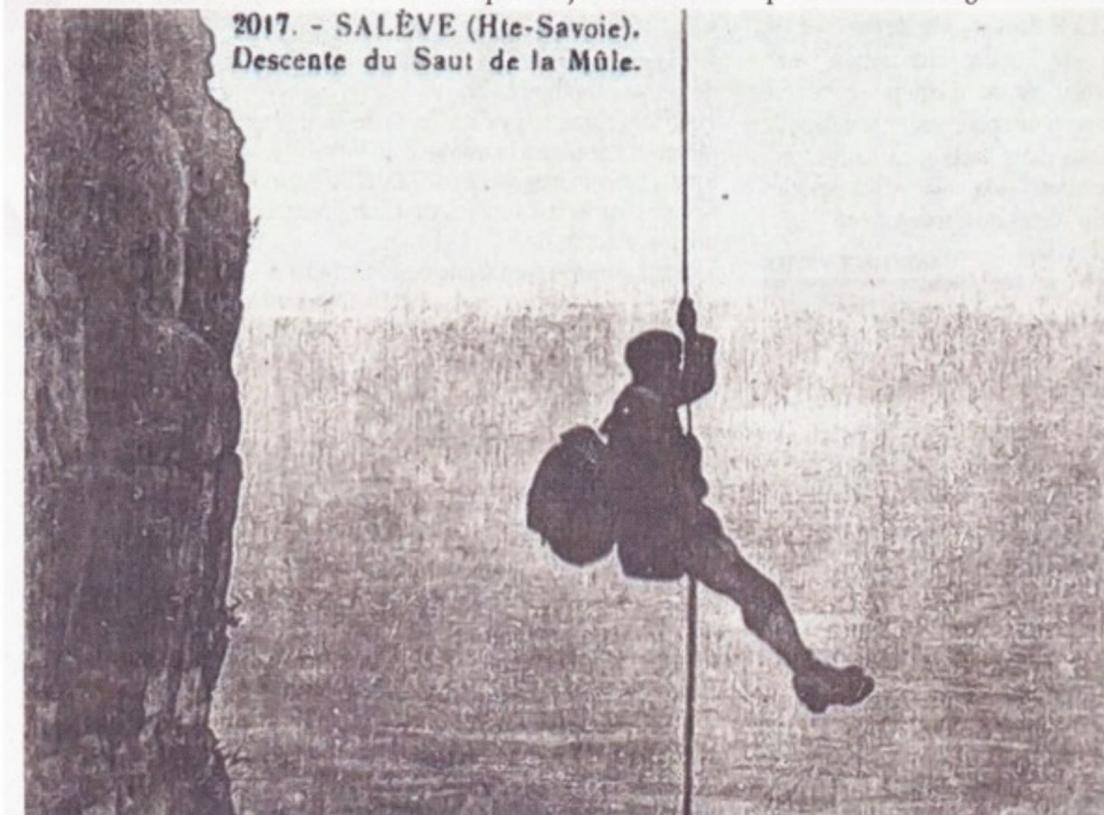
DOMINIQUE ERNST

LES SAUVETEURS VOLONTAIRES DU SALÈVE

Constatant que l'Etat français ne prenait pas de mesures pour organiser des secours aux personnes en détresse sur le Salève, un groupe de citoyens décide de réagir. Ces personnes, des Genevois et des Savoyards, créent, en juillet 1897, la Société des sauveteurs volontaires du Salève.

Il semble que cette structure soit la première de ce genre en Haute-Savoie. Cette société fera par la suite beaucoup d'émules dans le département, notamment dans le secteur du Mont-Blanc, et dans le monde entier.

Près de 120 ans après sa création, cette Société des sauveteurs volontaires du Salève existe toujours et intervient régulièrement sur le massif en soutien au Peloton de gendarmerie de haute montagne de Chamonix.



2017. - SALÈVE (Hte-Savoie). Descente du Saut de la Mûle.



Première mondiale en 1897 : Français et Suisse fondent la Société des sauveteurs volontaires du Salève.

Monter ou descendre, à pied ou le long d'une corde, il faut faire attention car plus dure sera la chute...